

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.65 1.05
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO CINO SOUS



Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 23 JANVIER 1913

86ème Année

George Sand Intime

NOHANT
Le "château" de Nohant — ainsi s'appelait-il d'un nom trop ambitieux — est une simple maison bourgeoise, habitation confortable, qui n'a aucune prétention au château. J'ai vu dire que c'était le corps de lois principal d'un ancien couvent. Il se peut, et cela paraît assez probable. Au rez-de-chaussée, le réfectoire et le parloir ont dû être convertis en salle à manger et en salon. Quant aux chambres du premier, elles sont toutes pareilles, comme des cellules, et donnent toutes sur un même couloir, ce qui ressemble assez à l'ordonnance d'un couvent.
C'est à Nohant qu'Aurore Dupin — ainsi s'appelait George Sand de son nom de famille — fut élevée par sa grand-mère et qu'elle passa toute sa jeunesse, à l'exception de trois années accomplies à Paris, au "Gouvet des Dames anglaises" en pénitence, afin de réfréner sa sauvagerie.
En 1821, sa grand-mère, la plus indulgente et la meilleure des femmes, mourut, lui léguant tous ses biens, y compris la maison de Nohant.
Au cours de son existence très accidentée, George Sand y revint toujours. Ce fut pour elle l'asile où elle y trouvait le calme reposant, au lendemain des crises — on sait qu'elles furent fréquentes — et s'y terrait au gîte, comme un lièvre blessé, toujours reprise de cette sorte de travail que rien ne put assourdir.
Au lendemain de la rupture définitive avec Musset, en mars 1845 — la passion avait eu deux "rechutes" — elle se confina à Nohant, dans la retraite la plus absolue, demandant à ses deux amis les plus intimes quel était le remède au mal.
Sainte-Beuve, le premier des deux, lui recommanda la "philosophie".
Le second, Michel de Bourges, qui lui souffla ses premières aspirations républicaines, lui dit de chercher "la satisfaction de toutes les forces de son être, dans la compassion envers le prochain, en se mettant au service de l'humanité."
Un peu brumeuse, n'est-ce pas ? la consultation de l'avocat, qui fut aussi l'ami le plus tendre de sa cliente, mais un ami d'humeur systématique qui la rupture se fit rapide: "J'ai des grands hommes pleins de dos!" — écrivait-elle à son propos, au confident Sainte-Beuve, en une forme plutôt familière. — Les grands hommes, je voudrais les voir tous dans Plutarque!"
De 1847 à 1847, elle vécut presque exclusivement à Nohant. Elle n'alla à Paris, que par échappées, avide de reprendre un peu vite la vie des champs. Elle était d'ailleurs rarement seule, et ses amis venaient volontiers la visiter. Au cours de l'année 1838, Balzac passa quelques semaines — ainsi se plaisait-il à l'appeler — au "Gouvet" de Nohant. Elle avait de jolies pantoufles jaunes, ornées d'étoffes, des bas coquets et un pantalon rouge: voilà pour le moral. Au physique, elle avait doublé son menton, comme un chanoine. Elle n'a pas un seul cheveu blanc, malgré ses effroyables années malheureuses; son teint hâlé n'a pas varié, ses beaux yeux sont toujours aussi éclatants, et elle a l'air tout aussi bête, quand elle pense...
"La voilà dans une profonde retraite, condamnant à la fois le mariage et l'amour, parce que dans l'un et dans l'autre elle n'a eu que des déceptions... Elle

est gargon, elle est artiste, elle est grande, généreuse, dévouée, chaste, elle a les traits de l'homme; "ergo, elle n'est pas femme!" Le portrait n'est-il pas admirable? Que peut-on y reprendre ou y ajouter? Je le crois en outre fort ressemblant, car il me souvient avoir eu un jour la curiosité d'interroger Sainte-Beuve, et de lui demander si George Sand avait jamais été jolie. Il me répondit, après avoir fait cette petite moue des lèvres qui lui était coutumière, quand il hésitait ou ne voulait pas se prononcer: "Peuh! Jolie, pas du tout, elle ne se sentait pas de la sorte. Agréable, étrange, curieuse, séduisante même, plutôt que jolie. Elle avait de très beaux yeux, des yeux admirables, et des cheveux superbes, abondants, un visage régulier, une bouche bien dessinée, avec des dents blanches; mais l'ensemble des traits avait une vague expression masculine." Il me semble que l'opinion du critique confirme celle du romancier.
Nohant, qui fut parfois un centre de réunions philosophiques et littéraires, devint plus tard surtout un centre de famille. George Sand consacrant à l'éducation de ses enfants, puis de ses petits-enfants, l'ardeur passionnée qu'elle apportait à toutes choses.
Elle y recevait volontiers, et alors la vie y était simple, d'une grande liberté et suffisamment confortable. Chacun y faisait à sa guise. Il n'y avait de "tricot" que l'heure des repas. Le soir on se réunissait dans le salon du rez-de-chaussée, une pièce oblongue, meublée de sièges du temps de Louis XV, en noyer sculpté.
La soirée se passait en causeries — sans les jours de mariages, — Mme Sand s'amusant à peindre de vagues paysages, sur des brosses aux nuances dégradées, burinant à coups de grattoir des nuages floconneux, tandis que sa belle-fille, Lina Sand, brodait au tambour et que sa fille, Solange Clésinger, pépérait quelque miracle de tapisserie.
George Sand — la "bonne dame" — était singulièrement aimée dans ce pays où elle répandait le bien autour d'elle, et sa mort fut une véritable douleur publique. C'est à Nohant qu'elle expira, le 8 juin 1866, après une dizaine de jours de cruelle maladie. Elle était atteinte du mal depuis plusieurs années, soumise parfois à des crises douloureuses, caclant sa souffrance par ne pas effrayer ses enfants.
La mort de George Sand souleva un problème difficile à résoudre. L'auteur de "Mauprat" était déiste assurément, elle en avait témoigné en mainte occasion, mais elle avait horreur de tout culte extérieur, et se refusait à admettre le prêtre et l'Eglise. Tout le savait, car elle n'en faisait pas mystère. C'était, chez elle comme une sorte de "phobie" furieuse. On racontait même que lors de la maladie dernière de Sainte-Beuve, elle avait fait une démarche, au nom de la "libre pensée", pour supplier le grand critique de n'appeler point un prêtre à son chevet mortuaire, ce qui d'ailleurs était peine bien superflue, car Sainte-Beuve, athée convaincu, n' songea jamais à faire une mort religieuse.
Son vieux ami le docteur X... de La Châtre, lui dit un jour:
— Alors, chère amie, vous ne mettez jamais les pieds dans une église?
— J'ai l'horreur des momeries, du prêtre — elle disait le plus souvent du "curé". Je n'ai pas mis les pieds dans une église depuis le couvent!
— Je comprends, répliqua le docteur en riant. Vous vous souvenez que vous êtes femme, et vous voudriez que ce soit Dieu qui fasse la première visite...
— Mais la mener directement au bûcher sans passer par l'église

avait beau essayer de remettre en marche sa machine, cela lui était impossible, car pour dévier le régulateur, il lui aurait fallu une clé spéciale placée dans une boîte sur sa machine, et cette boîte ne peut être ouverte que par l'intervention d'un courant lancé par un poste de signaux, le major Buckley monta sur l'une et M. Coghlan sur l'autre, puis les mécaniciens, ayant ouvert en grand le régulateur, descendirent, laissant les arbitres seuls sur les machines. Chaque locomotive, en passant sur les plots, a donné le signal d'alarme et le déclanchement automatique s'est produit. Les deux machines se sont arrêtées à deux cents mètres l'une de l'autre. Plusieurs ingénieurs des grandes compagnies se sont déclarés convaincus de l'efficacité de l'invention, mais leur curiosité est vivement éveillée par le secret du mécanisme qu'ils n'ont pu percer et que l'inventeur se refuse à donner quant à présent, n'étant pas suffisamment couvert par ses brevets.
A L'Institut Rockefeller.
Infatigable chercheur, le docteur Carrel continue avec succès la série de ses expériences. Désormais, grâce à sa méthode, il n'est pas une partie du corps humain qui ne puisse être remplacée par le même organe, emprunté à un animal ou à quelque autre personne. Le jeune savant vient d'en faire la démonstration plus éclatante.
Il y a quelque temps, on lui amenait un malheureux fils d'une laideur repoussante. C'était un véritable monstre. L'éminent chirurgien lui greffa tour à tour des yeux de gazelle, un cou de cygne, une queue de grue, une grappe de cavale et des doigts de fée. Il aurait voulu couper entièrement son œuvre en dotant encore la demoiselle d'un port de poitrine. Mais aucune des souverainetés régnautes ne voulut — on le comprend aisément — se prêter à l'opération.
Quoi qu'il en soit, le laideron a subi une détonante métamorphose. La jeune "miss" est devenue une des "professionnal beauties" les plus en vogue aux Etats-Unis. Vraiment, le docteur Carrel a trouvé le secret de l'Université beauté!
JES BALKANS
Une Victoire de la Diplomatie Française et Russe
Constantinople, 22 janvier. — Le grand conseil de l'Empire Ottoman a voté, hier, en faveur des propositions qui ont été faites par les puissances européennes, relatives à la conclusion de la paix avec les Etats des Balkans.
Cette décision du conseil de l'Empire signifie que la guerre avec les pays coalisés est terminée. De plus la Porte accepte d'abandonner aux alliés, non seulement Andrinople, mais aussi les îles de la mer Egée, que réclame la Grèce par droit de conquête.
Les grandes puissances sont intervenues auprès de la Turquie quand elles ont vu que les alliés étaient résolus à cesser les négociations, et à recommencer la guerre.
En conséquence, elles adressèrent une note à La Porte, dans laquelle tous les membres de la "triple alliance" et de la "triple entente" ont participé.
La première réponse officielle, fut faite par l'ambassadeur de la Turquie, à Londres. Il déclara que les grandes puissances faisaient leur possible pour rayer

la Turquie de la carte de l'Europe.
Cette déclaration, non officielle, fut suivie immédiatement par l'autorisation donnée au chef de l'armée bulgare de recommencer la guerre aussitôt qu'il serait prêt. La Russie qui a toujours été l'ami des pays Balkans, a transmis, hier, par l'entremise de son ambassadeur à Constantinople, une note disant que la Turquie devait céder Andrinople et accepter les autres demandes des alliés, sans cela le gouvernement russe se verrait dans l'obligation de se départir de sa neutralité. Cette attitude énergique de la Russie, a certainement beaucoup contribué à la détermination du gouvernement Ottoman.
Les négociations pour la paix se terminent par une remarquable victoire diplomatique pour la France, l'Angleterre et la Russie, contre l'Autriche-Hongrie, l'Allemagne et l'Italie. Pendant un temps, on a cru qu'une grande guerre européenne était sur le point d'éclater, mais l'habileté des diplomates de la France, de l'Angleterre et de la Russie, a réussi à triompher de cet infortuné.
La note remise à La Porte, le 17 janvier, par les ambassadeurs appelait l'attention du gouvernement Ottoman sur "la grave responsabilité qu'il assumait, si en résistant à leurs conseils, il rendait impossible la conclusion de la paix. Le gouvernement Ottoman serait seul à blâmer, si la poursuite des hostilités amenait la chute de la capitale, et pourrait être envahissement de la Turquie d'Asie."
Les puissances ont appelé l'attention de la Turquie sur le fait, qu'après la conclusion de la paix, elles auront à intervenir pour réparer les malheurs causés par la guerre.
La note diplomatique insistait sur le point, que le gouvernement turc pourrait compter sur l'appui des grandes puissances, tant qu'il suivrait les avis inspirés par le désir du maintien de la paix générale en Europe.
En terminant les puissances avisaient la Turquie de consentir à la reddition d'Andrinople et de leur laisser régler la question des îles de la mer Egée.
Constantinople, 22 janvier. — Les pertes turques dans le dernier combat naval au large des Dardanelles, le 18 janvier, ont été de 4 officiers et 36 hommes tués et 161 blessés.
Le cuirassé turc Assar-I-Towfik a été très endommagé.
EGYPTE
Destruction d'une Caravane de Pèlerins
Suakin, 22 janvier. — 350 pèlerins Mahométans venus de l'Inde et se dirigeant sur La Mecque, ont été noyés, Mercredi, par un raz de marée, qui a englouti le campement, à moitié route entre la ville Sainte-de-Médine, Arabie, et le port de Yembo, situé sur la Mer Rouge.
Le raz de marée a été suivi par une avalanche provenant d'une montagne, au pied de laquelle campaient les pèlerins.
Une cinquantaine de pèlerins ont pu échapper au désastre.
Un Cabaret Municipal
Sterling, Ill., 22 janvier. — La ville de Sterling, la seule ville des Etats-Unis ayant son café à elle, vient de clore la première semaine d'affaires, sous la direction municipale.
Il n'y a pas eu un seul cas d'ivresse et la loi n'a pas été enfreinte une seule fois. Le café, sous la direction du maire J. W. McDonald et le chef de police Haglock, a fait des affaires superbes, bien meilleures que lorsqu'il le propriétaire lui-même s'en occupait.
La ville est obligée de verser la recette intégralement entre les mains du propriétaire, Herman Reiske, Jr., qui en ce moment purge une peine de vingt jours de prison.
Reiske fut condamné pour avoir vendu des boissons alcoolisées à des mineurs, le juge lui infligeant vingt jours de prison.

Le Mariage de Mlle Gould
Tarrytown, N. Y., 22 janvier. — Mlle Helen Miller Gould, s'est mariée hier à 12:30 à Lynnhurst, avec M. Finley Johnson Shepard, un Américain qui s'est élevé lui-même à la position qu'il occupe dans la compagnie de chemins de fer du Missouri Pacific.
La fiancée au bras de son frère, George J. Gould, s'est dirigée vers l'autel aux sons de la marche nuptiale de Lohengrin. Mlle Helen et Dorothy Gould, nièces de Mlle Gould, seules accompagnant la fiancée, tandis que M. J. Shepard frère du fiancé était le garçon d'honneur.
Durant la cérémonie, exécutée par le Révérend Daniel D. Russell, pasteur de l'église presbytérienne d'Irvington, le couple se tenait sous un dôme de roses "American Beauties." La fiancée portait un modeste bouquet de mugets, sa fleur préférée. Un magnifique collier de perles, et un pendentif en diamants, étaient les seuls bijoux portés par la mariée. Les perles avaient été laissées à Mlle Gould par sa mère.
La robe de la mariée était en satin duchesseivoire avec une traîne longue de trois yards, et demi et ornée de points de dentelle duchesse et de broderies de perles. Les dentelles et le voile étaient un cadeau de la duchesse de Talleyrand, qui avant son mariage était Mlle Anna Geddl, sœur de la mariée. Le voile qui était maintenu par une gerbe de fleurs d'orange, tombait en plus gracieux le long de la traîne. Les souliers de la mariée s'harmonisaient avec la robe et étaient garnis de fleurs d'orange.
Moins de cent personnes assistaient à la cérémonie et ils n'y avaient que les parents et quelques amis intimes.
Les fleurs qui étaient distribuées par toute la maison embellissaient la résidence d'un parfum délicieux.
Des gerbes de mugets piqués dans la mousse ornaient les cheminées de toutes les chambres, de la maison et mêlaient leur parfum à celui des roses qui s'y trouvaient en profusion.
La salle à manger, où un buffet était dressé, était magnifiquement décoré de verdure et de roses.
Des milliers de cadeaux ont été reçus par la mariée, de toutes les parties du monde. Les plus beaux venaient de la famille; de l'armée, de la marine, des sociétés des employés de chemins de fer, des fonctionnaires de différentes compagnies et des serviteurs de Mlle Gould.
Citons entre autres: De M. et Mme George J. Gould, une broche, consistant en un nœud de diamants et de perles montés sur platine.
Une longue chaîne de diamants de M. et Mme Edwin Gould; une statue en ivoire, "l'Honneur" de M. Howard Gould, un collier en perles de M. et Mme Jay Gould. Les serviteurs de la mariée ont donné un surtout de table en argent, consistant en un nœud de diamants et de perles montés sur platine.
Après la cérémonie M. et Mme Shepard sont restés à Lynnhurst. Ils n'ont pas fait part de leurs projets quant à leur lune de miel.
Durant toute la matinée précédente la cérémonie Mlle Gould s'est occupée des derniers détails. A l'arrivée de ses invités, elle voyait elle-même à ce qu'on prit soin de leurs bagages et à ce qu'ils fussent convenablement logés.
La plus grande partie des présents furent reçus à New York et ils furent transportés à Tarrytown dans une voiture de démontement automobile, gardée par une vingtaine de détectives. Plusieurs détectives étaient dispersés dans le village et la maison, afin de maintenir la foule et de veiller aux richesses accumulées dans la maison.
Le certificat de mariage, préparé par le Rev. Daniel Russell, était en velin superbement enluminé par Mlle Lucile Townsend, bibliothécaire d'Irvington. Il

portait ce verset du cinquième chapitre d'Ephésien:
"Que chacun de vous en particulier aime sa femme comme lui-même, et que la femme révère son mari."
La Contrebande de Diamants
New York, 22 janvier. — Les agents du fisc ont découvert dans un paquet provenant de Amsterdam, Hollande, pour Nathan Green, un marchand de diamants de New York, des pierres précieuses valant plus de \$20,000. Green a été arrêté tandis qu'il était en train de prendre livraison du paquet, au guichet de la poste.
Des agents du trésor avaient été informés que Green faisait partie d'une bande de fraudeurs, ils attendaient sa venue au bureau de poste, lorsqu'il se présentait pour réclamer le paquet. Dans le colis postal, ils ont trouvé une photographie soigneusement enveloppée de papier de soie, dont les plis renfermaient des diamants.
Aussitôt après son arrestation, les agents du gouvernement se sont rendus à son magasin, où ils ont saisi pour plus de \$60,000 de diamants.
Plus de Droits sur la Viande
Washington, 22 janvier. — Pas de droits sur la viande, une motion proposée par les Démocrates du Congrès à la dernière session, mais bloquée par le veto présidentiel, fera probablement partie du programme de la session extraordinaire du Congrès. Les membres du Comité des Voies et Moyens, ont appuyé sur le sentiment qui prévaut de supprimer les droits sur la viande et le bétail. Ceci est d'accord avec la politique générale des Démocrates, qui tendent à mettre sur la liste des produits exempts de droits les nécessités de la vie, y compris le sucre et le bois.
M. S. H. Cowan de Fort Worth, Tex., a protesté au nom de l'industrie du bétail, à Fouest du Mississippi. M. Cowan a déclaré que si l'on enlevait les droits sur la viande et le bétail, le pays serait aussitôt inondé par les viandes de l'Amérique du Sud et de la ruine de l'industrie au Texas en résulterait inévitablement.
Le "Trust" des Incendiaires
New York, 22 janvier. — La concurrence a fait du tort aux affaires des incendiaires à New York. Le grand jury a appris hier qu'un grand nombre d'individus, ne faisant pas partie du "trust" des incendiaires, ont mis le feu à une quantité de bâtiments. Le jury a déjà impliqué plusieurs propriétaires et inspecteurs d'assurances, qui sont parait-il membres du "trust."
Isidor Stein, "Izzy the Painter" qui a fourni la plus grande partie des renseignements au sujet des récents incendies, a promis de donner au district attorney, les noms des principaux "indépendants."
Abraham Schlichter, l'un des inculpés, a plaidé coupable, hier. Il a promis de divulguer le nom de trente personnes, qui avaient permis à des membres du "trust" de mettre le feu à leurs bâtiments et de toucher une part des bénéfices.
Une Grève Probable à Chicago
Chicago, 22 janvier. — Une grève des 40,000 ouvriers, et ouvrières du syndicat des confecteurs de vêtements a été ordonnée hier soir. La grève doit commencer dans huit jours, à moins que les patrons s'engagent à ne plus accepter de contrats pour les maisons de New York, dont les ouvriers sont en grève en ce moment.
Plusieurs milliers de représentants du syndicat, s'étaient réunis pour statuer sur la proposition de grève, qui a été votée à l'unanimité.
Un comité a été nommé pour conférer avec les vingt quatre patrons en cause. Il

portait ce verset du cinquième chapitre d'Ephésien:
"Que chacun de vous en particulier aime sa femme comme lui-même, et que la femme révère son mari."
La Contrebande de Diamants
New York, 22 janvier. — Les agents du fisc ont découvert dans un paquet provenant de Amsterdam, Hollande, pour Nathan Green, un marchand de diamants de New York, des pierres précieuses valant plus de \$20,000. Green a été arrêté tandis qu'il était en train de prendre livraison du paquet, au guichet de la poste.
Des agents du trésor avaient été informés que Green faisait partie d'une bande de fraudeurs, ils attendaient sa venue au bureau de poste, lorsqu'il se présentait pour réclamer le paquet. Dans le colis postal, ils ont trouvé une photographie soigneusement enveloppée de papier de soie, dont les plis renfermaient des diamants.
Aussitôt après son arrestation, les agents du gouvernement se sont rendus à son magasin, où ils ont saisi pour plus de \$60,000 de diamants.
Plus de Droits sur la Viande
Washington, 22 janvier. — Pas de droits sur la viande, une motion proposée par les Démocrates du Congrès à la dernière session, mais bloquée par le veto présidentiel, fera probablement partie du programme de la session extraordinaire du Congrès. Les membres du Comité des Voies et Moyens, ont appuyé sur le sentiment qui prévaut de supprimer les droits sur la viande et le bétail. Ceci est d'accord avec la politique générale des Démocrates, qui tendent à mettre sur la liste des produits exempts de droits les nécessités de la vie, y compris le sucre et le bois.
M. S. H. Cowan de Fort Worth, Tex., a protesté au nom de l'industrie du bétail, à Fouest du Mississippi. M. Cowan a déclaré que si l'on enlevait les droits sur la viande et le bétail, le pays serait aussitôt inondé par les viandes de l'Amérique du Sud et de la ruine de l'industrie au Texas en résulterait inévitablement.
Le "Trust" des Incendiaires
New York, 22 janvier. — La concurrence a fait du tort aux affaires des incendiaires à New York. Le grand jury a appris hier qu'un grand nombre d'individus, ne faisant pas partie du "trust" des incendiaires, ont mis le feu à une quantité de bâtiments. Le jury a déjà impliqué plusieurs propriétaires et inspecteurs d'assurances, qui sont parait-il membres du "trust."
Isidor Stein, "Izzy the Painter" qui a fourni la plus grande partie des renseignements au sujet des récents incendies, a promis de donner au district attorney, les noms des principaux "indépendants."
Abraham Schlichter, l'un des inculpés, a plaidé coupable, hier. Il a promis de divulguer le nom de trente personnes, qui avaient permis à des membres du "trust" de mettre le feu à leurs bâtiments et de toucher une part des bénéfices.
Une Grève Probable à Chicago
Chicago, 22 janvier. — Une grève des 40,000 ouvriers, et ouvrières du syndicat des confecteurs de vêtements a été ordonnée hier soir. La grève doit commencer dans huit jours, à moins que les patrons s'engagent à ne plus accepter de contrats pour les maisons de New York, dont les ouvriers sont en grève en ce moment.
Plusieurs milliers de représentants du syndicat, s'étaient réunis pour statuer sur la proposition de grève, qui a été votée à l'unanimité.
Un comité a été nommé pour conférer avec les vingt quatre patrons en cause. Il